

Québec français



***La ville sans nom* de Christiane Duchesne**

Martine Brunet

Numéro 165, printemps 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66477ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brunet, M. (2012). Compte rendu de [*La ville sans nom* de Christiane Duchesne]. *Québec français*, (165), 97–98.

La ville sans nom de Christiane Duchesne

PAR MARTINE BRUNET*

De quoi s'agit-il ?

Le premier tome de 350 pages écrit par Christiane Duchesne s'intitule *La ville sans nom* ; il est suivi de *L'énigme des triangles* et de *La dame à la jupe rouge*, qui conclut la trilogie *Voyage au pays du Montnoir*. Puisqu'il s'agit de plus de mille pages, cette série intéressera principalement les habiles lecteurs du secondaire.

Le titre

Le jour de son treizième anniversaire, Pierre Moulin se promène dans le bois près de chez lui et se retrouve, par un concours de circonstances, dans un univers qui lui est totalement inconnu en compagnie de personnes qu'il n'a jamais rencontrées auparavant. Il vient de basculer dans la ville sans nom.

Le temps et l'espace

Le roman commence un vendredi et se déroule lentement ; rendu au dimanche, tout le monde ignore ce qui est arrivé à Pierre. « En fuite ou pas, disparu ou venu d'on ne sait où, échappé d'une légende ou tombé de la Lune, on finirait bien par savoir d'où venait ce Pierre Moulin et l'on découvrirait enfin son vrai nom » (p. 93). Le plus étrange est d'apprendre de la bouche de Bérangeère qu'on se trouve en l'an 1101...

Le lecteur évolue dans deux espaces : celui où vit la famille du héros, Pierre, et à l'intérieur de la ville où les habitants n'ont jamais entendu parler du téléphone ni de l'école ni de l'argent. Ainsi, le lundi, un des copains de Pierre, Pépin, l'amène « au Trésor » (p. 139), un genre de musée, où Pierre aperçoit un portable dans une vitrine. Il ne peut révéler ce qu'il sait à propos de l'objet puisque personne en ville ne sait de quoi il s'agit ; il se trahirait s'il mentionnait quoi que ce soit, alors le mystère s'épaissit pour lui.

La structure du récit

Le premier tome se déroule en une semaine : du vendredi, jour de l'anniversaire du héros, au vendredi suivant.

Vendredi (p. 11 à 28). Pierre Moulin s'égaré en forêt et rencontre Julius du Montnoir, le grand Magistère, qui lui offre l'hospitalité. Pour ne pas perdre la raison, Pierre rédige quelques phrases sur du papier rugueux qu'il a déniché à côté des plumes de corneille dans la chambre que son hôte lui a prêtée. S'il peut lire ce qu'il a écrit le lendemain, ce sera la preuve qu'il n'a pas rêvé.

Samedi (p. 29 à 74). Ce chapitre s'ouvre sur une conversation du vieux prince de Morbanville et de Simon, son fidèle serviteur. Le prince semble savoir que Pierre vient d'ailleurs et il le répète plusieurs fois. Ensuite, Pierre converse avec Julius et il est estomaqué d'apprendre que la mer peut être aperçue des remparts ; de chez lui, son père doit l'y emmener en voiture et cela prend quelques heures. Le garçon est de plus en plus déboussolé, il se demande où il a abouti et décide de fuir cette ville inconnue.

Dimanche (p. 75 à 104). Pierre retourne dans la forêt et essaie de retrouver le chemin de sa maison. Il se fait surprendre par un sanglier, éprouve la peur de sa vie, grimpe dans un arbre pour lui échapper, puis revient chez Julius, attristé. Il continue à se poser des questions, fait des résolutions de problème, écrit à Jeanne, une de ses amies, découvre comment les gens de Montnoir s'y prennent pour se laver et rencontre Mathias, un des trois fils du Magistère, ramené de la chasse, blessé par une flèche inconnue. Quelqu'un semble avoir voulu tuer le jeune homme.

Lundi (p. 105 à 173). Ce lundi-là, tout le monde va écouter le deuxième discours d'Attina Niquet, une femme qui désire envoyer les enfants à l'école à trois ans tandis que « notre grand Magistère a pourtant décrété officiellement le principe de l'école à 26 ans » (p. 154). Au village, les gens la considèrent folle. Sur place, Pierre rencontre un groupe de jeunes qui deviennent ses copains. Parallèlement à ce que vit Pierre, Morbanville, le prince, somme Simon d'aller au marché quérir une oie puisqu'il reçoit un invité, Pierre, à qui il désire poser des questions. Morbanville se méfie de Simon et ne lui

révèle pas son projet en entier. Par la suite, en compagnie de Pépin, Pierre obtient la confirmation qu'il est tombé en un lieu très éloigné de la maison de ses parents : tout le monde ignore ce qu'est un téléphone et Pierre doit mentir pour ne pas révéler ce qu'il sait. À l'autre bout de la forêt, les jeunes organisent leur révolte par rapport au projet de la Niquet.

Mardi (p. 175 à 222). Ce jour-là, les enfants s'organisent et s'opposent à Attina en faisant plein de mauvais coups. Marin-le-long discute avec sa mère, la vieille Romaine, au sujet de la mort de son père. Il s'agit sans doute d'une intrigue qui sera développée plus tard dans les deux prochains romans. Pierre reçoit un message intrigant : « Celui qui se tait connaît déjà la sortie » et se hâte de rejoindre sa copine Bérangeère à la réunion. La journée s'achève sur l'enlèvement de Pierre, amené puis abandonné dans une cave humide à même un sol raboteux. Il a peur et ignore qui l'a séquestré et pourquoi.

Mercredi (p. 223 à 290). Tout le monde s'inquiète de Pierre pendant que le garçon rencontre son ravisseur qui s'est recouvert la tête d'un sac pour se camoufler efficacement. Celui-ci change sa voix et essaie de convaincre Pierre de manger le chou qu'il lui a apporté. Les jeunes s'organisent et continuent d'embêter la Niquet de toutes les façons imaginables : seau d'eau sur la tête, feu dans un sac (qu'elle éteint en se mettant les pieds dans la crotte), etc. Finalement, Pierre réussit à s'enfuir et retourne chez Julius : les hypothèses vont bon train, certains croient qu'Attina est la coupable du rapt, d'autres que ce serait Morbanville... Cette intrigue ne sera pas résolue dans ce tome.

Jeudi (p. 291 à 326). Au 6^e jour, les soupçons se précisent concernant l'accident de chasse de Mathias : Simon porte plainte contre Attina et prétend qu'elle a tenté d'assassiner le fils du Magistère. Julius croit qu'elle a peut-être aussi enlevé Pierre et mentionne que des accusations seront portées contre elle. Ce soir-là, Julius explique un certain nombre de choses à Pierre parce

qu'il a effectué des lectures pour comprendre ce qui se passe et trouver comment Pierre a pu arriver jusqu'à eux, alors il lui présente le fruit de ses recherches. Il a pensé chaque jour et chaque nuit à la façon de s'y prendre pour que Pierre puisse retourner auprès des siens et il lui propose de l'aider après lui avoir précisé ce qu'il a découvert. Le lendemain, Julius accompagnera Pierre dans la montagne, puis tous deux rejoindront la grosse pierre.

Vendredi (p. 327 à 349). Le premier tome s'achève sur le départ de Pierre de la maison de Julius. Il repart vers la forêt, vers la pierre fendue dans l'espoir de retrouver les siens : ses parents, Bibi, l'école..., mais il a aussi le cœur gros de quitter Bérangère, Julius, Pépin, Mathias et cette ville peuplée d'êtres étranges (Ange, Morbanville, Attina, Marin-le-long).

Les personnages

Pierre Moulin. Adolescent de 13 ans qui outrepassa la règle et traverse la pierre fendue dans le bois près de sa maison. S'agit-il d'une initiation ? L'idée l'effleure parce qu'il bascule dans un univers peuplé de personnages fort sympathiques, mais qui ne ressemblent en rien à ceux qu'il côtoie dans son quotidien. Tout ce qu'il désire, c'est retourner chez lui.

Bérangère. Jeune orpheline de 14 ans que Pierre prend d'abord pour un garçon à cause de sa tenue vestimentaire. Elle habite à l'orée de la forêt, en compagnie des autres adolescents dont prend soin Marin-le-long. Ses parents ont été emportés par une maladie mystérieuse. Elle se lie d'amitié avec Pierre et fait front commun avec les autres enfants du village pour nuire à leur ennemie commune, Attina Niquet.

Le prince. Personnage voilé dont personne ne distingue les traits, ce prince adopte une attitude étrange : comme s'il en savait plus qu'il n'y paraît. Il est imprévisible et tente d'approcher Pierre à plusieurs reprises dans les premiers jours du récit. □

* Enseignante à la Commission scolaire de Rouyn-Noranda

PISTES D'EXPLOITATION

Production écrite

- Inspire-toi d'une des conversations échangées entre Pierre et Julius, et construis-en une autre du même genre (c'est-à-dire qui reflète un dialogue de sourds).
- Émets un jugement à propos du comportement de Pierre lorsqu'il va au Trésor avec Pépin (p. 143-145).
- Comment trouves-tu la première rencontre entre Bérangère et Pierre ? À ton avis, vont-ils devenir amis ?
- En 250-300 mots, construis un schéma narratif des principales péripéties de ce récit.

Lecture et communication orale

- Dégage le portrait des principaux personnages du récit puis présente-les oralement au reste de la classe.

	Âge	Traits physiques et psychologiques	Lieu de résidence
Pierre Moulin			
Prince de Morbanville			
Julius du Montnoir			
Bérangère			
Attina Niquet			
Marin-le-long			

- Dégage le schéma actantiel

Sujet :

Objet :

Destinateur :

Destinataire :

Adjuvant :

Opposant :

Relève une séquence descriptive qui t'a plu et dis pourquoi.

La longue séquence explicative des pages 317 à 322 peut être résumée en quelques événements principaux. Fais-le oralement avec un coéquipier pour t'assurer de ta compréhension.

Réagir

- Mets-toi à la place de Pierre Moulin et mentionne comment tu te serais senti si tu t'étais retrouvé à la ville sans nom auprès de Julius, Pépin et tous les autres ?

Anticiper

- Comment entends-tu le début du 2^e livre ? Sur quoi l'auteure s'attardera-t-elle à ton avis ?

